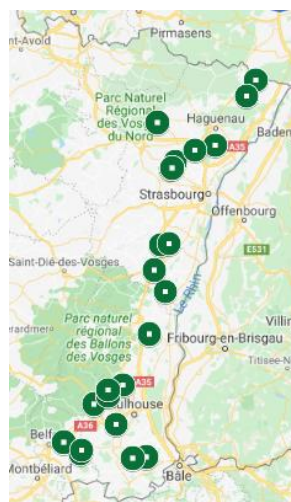


Bilan sanitaire Alsace _ BSV colza 2018-2019

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2018-2019, et cible les principaux bioagresseurs en Alsace. En tout, ce sont 9 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 23 parcelles.



1 Bilan sanitaire 2019

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2019	Comparaison à 2018
Limaces	faible	=
Pucerons verts du pêcher	moyenne	>
Charançon du bourgeon terminal	Faible à moyen	>
Altises	Moyenne	>
Larves d'altises	faible	>
Mouches du chou	faible	=
Charançon de la tige du colza	moyenne à forte	>
Méligèthes	moyenne à forte	>
Charançon siliques & cécidomyies	Faible	<
Sclérotinia	faible	=
Alternaria sur siliques	faible	<
Oïdium sur siliques	faible	=
Cylindrosporiose	faible	=

2 Facteurs de risque phytosanitaire

Les conditions sèches du début de campagne ont retardé les levées du colza : les dates de semis s'échelonnent de mi-août à mi-septembre. Les mois de septembre et octobre, doux et ensoleillés, ont permis une bonne croissance végétative et les colzas ont atteint le stade 6 à 8 feuilles à l'entrée de l'hiver : les biomasses sont correctes voire importantes à l'entrée d'hiver (de 250 à 2500 g/m² avec une moyenne autour de 1500 g/m²).

Les températures hivernales moyennes ont été douces. Les températures « estivales » de fin février ont déclenché des vols importants de charançon de la tige du colza et également du chou. Des dégâts importants de charançons de la tige ont pu être observés ponctuellement dans des parcelles non traitées.

Le printemps plutôt frais a été marqué par une entrée en floraison laborieuse, étalée dans le temps. Les raisons de ce phénomène sont souvent multifactorielles (attaques de

ravageurs comme les méligèthes, gelées ou neige survenues sur certains secteurs,...).

3 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

Les conditions sèches du début de campagne n'ont pas été favorables aux limaces, qui sont restées discrètes.

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Limaces	Fréquence	X				=
	Intensité	X				

b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

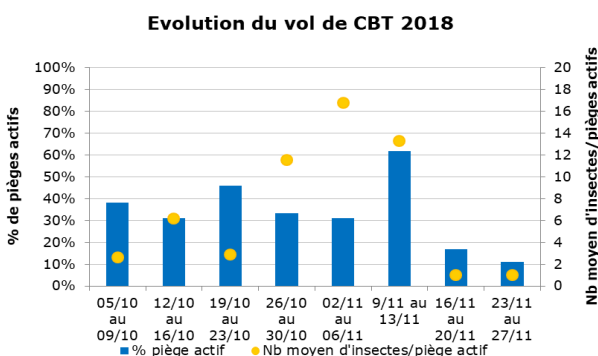
L'automne a été marqué par la présence de pucerons verts du pêcher, plus ou moins importante selon les parcelles. Les conditions météorologiques ont été propices à l'activité du puceron. 5 parcelles du réseau ont signalé leur présence et 1 a dépassé le seuil indicatif de risque. Rappelons que la nuisibilité directe des pucerons à l'automne est très rare.

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Pucerons	Fréquence			X		>
	Intensité		X			

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le vol du charançon du bourgeon terminal s'est étalé sur 8 semaines.

Pour les parcelles qui ont fait l'objet d'un suivi (nombre restreint), la présence de larves de charançon du bourgeon terminal est observée dans 25 % des parcelles évaluées, avec un pourcentage de plantes avec le cœur détruit ou un port buissonnant est en moyenne de 38 %. Dans ces situations, le potentiel de rendement est entamé.



Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
CBT	Fréquence		X			>
	Intensité			X		

d. Grosses Altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Des captures de grosses altises ont été signalées tout au long des observations d'automne. Les premières larves de grosses altises ont été signalées courant octobre : 50 % des parcelles du réseau signale la présence de larves d'altises.

Cette année, la pression exercée par ce ravageur est plus élevée que l'année passée. Cela s'explique par des conditions météorologiques favorables à l'activité des altises cet automne et localement des colzas en arrêt de croissance. En effet, comme pour le charançon du bourgeon terminal, la nuisibilité des attaques de larves de grosses altises est potentiellement plus faible sur les gros colzas.

Cette année on note une augmentation des larves d'altises ; 4 berlèses ont été réalisées par les observateurs pour déterminer le nombre de larves de grosse altise par plante. 2 de ces berlèses ont relevées la présence d'1 larve par plante. A ce niveau d'infestation et sur des colzas bien développés, le risque reste faible, néanmoins l'évolution de ce ravageur dans les années à venir est à surveiller.

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Larves d'altises	Fréquence			X		>
	Intensité		X			

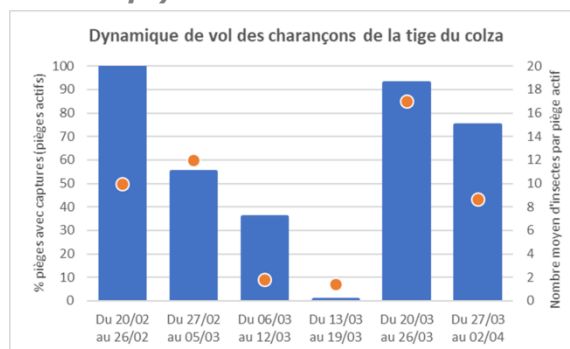
e. Mouche du chou (*Delia radicum* L.)

Peu de mouches du chou ont été observées cette année.

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Mouche du chou	Fréquence	X				=
	Intensité	X				

f. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*) et du chou

Les conditions météorologiques, en particulier un mois de février très ensoleillé, ont été favorables à un vol des charançons précoce, massif et long. Deux pics de vols sont enregistrés ; le 1^{er} fin février et le second fin mars. Des dégâts importants en parcelle ont pu être observés dans le réseau et hors réseau de surveillance.



Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Charançon de la tige du colza	Fréquence				X	>
	Intensité				X	

g. Melligèthes (*Meligethes* sp.)

La pression melligèthe a été élevée et assez précoce cette année. Au plus fort de la période de risque, tous les pièges ont été actifs et le seuil de nuisibilité était dépassé dans environ 15% des parcelles du réseau. Néanmoins, seules quelques parcelles ont

peiné à entrer en floraison, et des facteurs multifactorielles expliquent généralement cette situation (parcelles handicapées par des dégâts antérieurs de ravageurs, gel, ...).

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Méligèthes	Fréquence				x	>
	Intensité			x		

h. Charançon des siliques et cécidomyies

La présence de charançon du silique a été notée sur quelques parcelles mais à des pressions relativement faibles.

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Méligèthes	Fréquence	x	x			<
	Intensité	x				

i. Sclerotinia (Sclerotinia sclerotium)

Des symptômes de sclérotinia ont pu être relevé localement mais à des pressions relativement faibles.

Ravageur	Type	0	1	2	3	Evolution 2018
Sclérotinia	Fréquence		x			=
	Intensité		x			

j. Maladies secondaires

Pour les autres maladies secondaires, les intensités d'attaques sont restées toutefois relativement faibles voir nulles.